

LA NEWSLETTER DE BLUES & POLAR n° 267 du jeudi 16 avril 2026.

Par les mots des écrivains comprendre les bleus à l'âme de la nature humaine. Par la voix du blues, exprimer les maux enfouis en chacun de nous. Pour y découvrir – peut-être – les racines de nos émotions. Car le polar est souvent le moyen de prendre le pouls d'un pays malade ...



Salles de spectacles, bars de village, lieux culturels à prix modéré... si vous aimez le blues, le jazz, les chansons qui ont du corps, du cœur et du sens... et le polar, informez-nous de votre programmation une semaine à l'avance. Ici c'est d'éducation populaire et gratuite. Pour nous joindre : contact@blues-et-polar.com

LA PHRASE

« La littérature nous permet de penser le monde de demain, et moi ça me porte en tant que maire puisque l'imaginaire nous permet toujours d'aller plus loin. »

Camille Colas, libraire fondatrice du festival L'Ensauvagée ... et maire nouvellement élue de Saint-Paul-sur-Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence).

L'AUTRE PHRASE

« Le roman noir est là pour porter la plume dans la plaie »

Albert Londres (grand reporter voyageur)

LE CHIFFRE

5 200 c'est le nombre d'abonnés à Blues & Polar sur LinkedIn. Un cap franchi.

PODCAST

Les (bons) conseils de l'Ami Jean-Charles Bou.

Sur France 5 Jack London dans le doc de la Grande Librairie.

<https://www.france.tv/france-5/les-docs-de-la-grande-librairie/8316141-jack-london.html>

AVRIL-MAI. L'INTERVIEW 3 QUESTIONS A... WILLIAM IRIGOYEN.

Journaliste et présentateur – en alternance - des soirées THEMA sur ARTE, il est l'auteur de *34 Rue Neuve le bar-tabac de ma grand-mère*, (Fayard). Un livre fort et délicieux à la fois, empreint d'émotion et d'humanité qui nous parlera à tous et toutes, inévitablement.

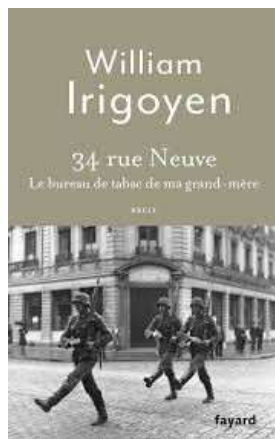
L'interview est en ligne sur le site de Blues & Polar. Nous vous l'offrons dans notre Newsletter également.



1. BLUES & POLAR. Cette fameuse phrase de ta grand-mère prononcée dans sa cuisine, t'interdisant - à 10 ans - de parler allemand « sous ce toit » de son vivant... et qui est

le cœur de ton livre, t'a-t-elle taradée fort longtemps ? Est-ce qu'au fil du temps tu l'as oubliée ? Et finalement, tu as pu la comprendre ?

WILLIAM IRIGOYEN. « Cette phrase prononcée par ma grand-mère avec qui j'avais toujours eu une relation de tendresse auparavant m'a vraiment meurtri, mais avec le temps, je me suis aperçu que je n'en avais parlé à personne. Pas même mes parents. Ça concernait exclusivement ma grand-mère et moi. Mais elle m'a tenu à distance à partir de ce moment-là, et jusqu'à sa mort le 2



janvier 1988. Je n'ai plus voulu aller à Lyon et je n'y suis allé que très rarement d'ailleurs. Et je n'en ai jamais reparlé avec elle car je suis resté dans une distance réglementaire. J'étais devenu méfiant et je le suis resté jusqu'à sa mort. Et puis dans un second temps j'ai enfoui et même enterré cette phrase. C'est en 2014, que la phrase a rejailli par hasard quand je découvre chez ma mère un livre sur les Réseaux de la Résistance à Lyon. Et qu'elle me dit « Tu y trouveras un passage sur tes grands-parents ». **Et je découvre-là en feuilletant ces pages, tout le sens de l'expression « sous ce toit », car Heinz Eckert le chef du contre-espionnage de la Gestapo habitait effectivement juste au-dessus de chez ma grand-mère dans le même immeuble.** C'était un symbole en fait, et une manière de me protéger car elle n'a jamais interdit à mes cousins de parler

allemand. Enfin, c'est ma réflexion ! Cette phrase n'était pas une mise à distance mais au contraire quelque chose pour solutionner un problème. Et cela m'a permis de me réconcilier post-mortem avec ma grand-mère. En effet, de froissé, vexé, blessé, j'étais passé au silence à l'époque et j'en avais gardé une rancune tenace. Mais cela s'est transformé en admiration totale au vu de ses actes de bravoure pour la Résistance. Comme quoi les mots peuvent avoir des sens cachés. Et cela a beaucoup changé mon rapport aux gens. Je suis devenu moins impulsif. »

2. BLUES & POLAR. Mais pourquoi voulais-tu parler allemand finalement ? On prenait quasiment tous espagnol en 2^e langue à cette époque ? Pour être journaliste bilingue ?

WILLIAM IRIGOYEN. « Non. Il y avait comme une volonté de découvrir une langue inconnue et les gens qui la parlaient. Dans ma famille, on disait « les Boches » et personne n'avait de voiture allemande. Mais rien à faire, je voulais aller voir plus loin, car dans les films que je pouvais voir à la télévision, les Allemands criaient toujours des ordres rudes et agressifs. Jusqu'au jour où j'ai découvert « L'Opéra de quatre sous » de Bertold Brecht et une autre sonorité. Et puis sont arrivées les années 80. J'avais notamment un oncle (frère de ma mère) qui était prof d'espagnol et ces sonorités hispaniques hautes ne me plaisaient pas. Pourtant, mes copains ont tous pris espagnol, mais pas moi. Ça me plaisait d'être dans une minorité et ça m'amusait. Bref, j'ai continué à l'Université car je voulais me perfectionner dans cette langue et faire une Licence. Et c'est en étudiant le journalisme que j'ai commencé à travailler pour France Télévision, puis Arte la chaîne franco-allemande de la réconciliation. Mais il y a eu un vrai gros déclic avec l'émission Stade 2 qui passait les « plus beaux buts étrangers du football européen » chaque semaine, et quand il y avait les buts allemands de la Bundesliga, c'était extraordinaire d'entendre les commentaires enthousiastes sur les joueurs du Bayern de Munich, Mönchengladbach, Dortmund, Leverkusen... sans oublier la Mannschaft championne du monde avec les Beckenbauer, Matthaüs, Voller, Hoeness, Schuster, Sepp Maier, Oliver Khan... J'ai donc choisi le journalisme sportif ! Et le sport, tu le sais bien Jean-Pierre, c'est une formidable école de formation. »

3. BLUES & POLAR. Est-ce que tu lis des polars ?

WILLIAM IRIGOYEN. « Non pas vraiment, mais ça m'arrive quand même et j'aime beaucoup Analdur Idriason car c'est le genre de polar où les coulisses du pays, en l'occurrence l'Islande, sont presque plus importants que l'enquête. L'histoire du pays est présente en continu et le commissaire me plaît. C'est une forme de journalisme aussi. En revanche, ma mère était une

passionnée de romans policiers avec un esprit de détective très logique et ma compagne qui est allemande regarde chaque dimanche soir le Polar des régions, comme en France sur France 3 notamment avec « Meurtres à... »

LA QUESTION + Le Blues ça te parle ? Musique ou état d'âme selon toi ?

WILLIAM IRIGOYEN. « C'est totalement un état d'âme pour moi, entre mélancolie et dépression. Mais je me méfie des étiquettes comme pour Tom Waits qui est bien plus qu'un bluesman. Le blues pour moi, c'est une mise à nu d'une personne et qui donne une énergie folle à la fin du morceau. Moi j'écoute plutôt du rock indé ou alternatif, mais j'aime bien Captain Beefheart et Sting. »

Propos recueillis par Jean-Pierre Tissier

William Irigoyen sera présent au 22e festival Blues & Polar les 29 et 30 août à Manosque et participera à la Rencontre littéraire animée par Jean-Pierre Tissier (journaliste) et René Frégni (écrivain Gallimard) qui réunira nos six Coups de cœur Blues & polar/Comtes de Provence 2026 : Karine Giebel (Grand Témoin 2026) pour Et chaque fois mourir un peu (Récamier noir), Ingrid Astier Ultima (Gallimard/Série noire), Pierre-Yves Touzot Les Secrets de Old forest (trilogie-Éditions La Trace), Paul Beaupère Douze balles pour Marie-Thérèse (City éditions) et Valentin Doyen Émile, les zones grises de l'enquête(Fayard)



C'EST LE PRINTEMPS ! Château de Clapier ouvre ses portes. C'est le moment idéal pour faire le plein pour les premiers repas en terrasse, les week-ends entre amis ou simplement pour se faire plaisir. Ces offres du Domaine Château de Clapier - **soutien fidèle du festival Blues & Polar** - sont disponibles pour une durée limitée. Profitez-en lors de votre prochaine visite. En attendant les premiers « after work » et autres pique-niques en soirée sur la pelouse verdoyante du domaine familial de Thomas Montagne vigneron indépendant. **Château de Clapier - 1833 route de Manosque - RD996. 84120 Mirabeau. Tel : 04 90 77 01 03. Mail :**

chateauclapier@orange.fr

ON A VU A LA TÉLÉVISION

SUR FRANCE 2.

La diabolique série *Je sais pas* inspirée du roman de Barbara Abel. Comme dans tous les livres de Barbara Abel, et notamment dans son dernier « Ici s'arrête le monde » avec des missiles qui tombent sur Bruxelles sans que l'on sache qui les envoie... on retrouve - en images cette fois - les fameux punch-lines qui ponctuent ses fins de chapitre de manière totalement inattendue et qui vous cueillent comme un crochet au foie ou un uppercut au menton. Comme dans tous ses livres, ses personnages – et encore plus à l'écran – sont horripilants, énervants... comme Lola Dewaere qui n'arrête pas de multiplier les impairs (à l'écran) et nous obligent à réagir et maugréer. Et on a même envie de



stopper la lecture mais on suit néanmoins le cours des choses avec un coin du voile qui se lève parfois petit-à-petit sur le mystère de cette disparition de la maîtresse d'école, finalement retrouvée morte. Et là on commence à avoir les mains moites, et tout au long de ces quatre épisodes. Diabolique Barbara Abel ! **Pour voir l'intégralité cliquez sur [Regardez la série](#)**

J-P.T

LES 4 TROUVAILLES « EN LIVE » DE JPT

SPECIAL PETER GREEN/FLEETWOOD MAC

Fleetwood Mac / Peter Green *Dust My Broom - Please Find My Baby* (31 décembre 1968 à Paris) https://youtu.be/T_2CPywLInc?si=AAGavnQ09JjelAUB

The Mick Fleetwood Blues Band *Black magic woman* (live theater Marlowe Canterbury 2008) Rick Vito (chant) hommage à Peter Green avec Mick Fleetwood (batterie) https://youtu.be/UqT-WHdb5_M?si=gY9FBrIVDN455-Z0

Peter Green & The Splinter Group (concert télévision allemande 1998). <https://youtu.be/cC48etW-Xs4?si=mbNrUGQBa0jEyIFw>

Haim *Oh Well* de Fleetwood Mac (live au T in the Park BBC). Haim est un groupe de rock américain de Los Angeles, formé en 2006 par les sœurs Este Aïrelle, Danielle Sari et Alana Haim. <https://youtu.be/VikyxJoBF2k?si=ocPassARLQdp9861>



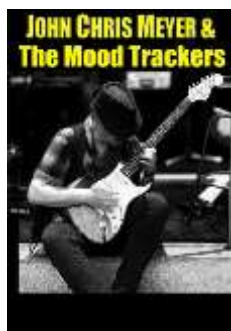
NOTRE SÉLECTION DE SORTIES

JEUDI 16 AVRIL

BARCELONNETTE (04). Echappée burlesque aux couleurs de Kandinsky. Un spectacle poétique pour tout public. A 20 heures au Théâtre El Zocalo. Tarifs : 15€ et 12€. Enfants : 7, 50€. Tel 07 44 41 74 43.

LA CIOTAT (13). CHRISTOPHE LAMPIDECCHIA jazz, valse & tango. L'Eden Théâtre accueille Christophe Lampidecchia (accordéon), Stef Keys (piano) Jean-Paul Artero (contrebasse) et Jean Luc Di Fraya (batterie) pour une soirée éclectique avec jazz, valse et tango. Concert à 18h 30. 26 Boulevard Clemenceau 13600 La Ciotat. Réservations La Ciotat Culture 07 43 28 86 27. Ecoutez-les ! C'est très beau ! **Concerto for Mathis** https://youtu.be/bLsmntHNI2s?si=IUUVUrv9kwC4_gvn

VENDREDI 17 AVRIL



FORCALQUIER (04). Le John Chris Meyer group qui clôturera le festival Blues & Polar cet été sera en concert à 19 h 30 **au KA**. L'occasion de revoir John Chris sur scène après 30 années hors des Alpes-de-Haute-Provence... et peut-être quelques invités pour ces retrouvailles chez l'ami Bruno Lévy.

MANOSQUE (04). Conférence littéraire « De George Orwell 1984 à Boualem Sansal 2084... ». Avoir un engagement sans compromission pour la liberté, tel est le thème de la conférence littéraire animée par Marlène Lebrun

agrégée de Lettres à 18 heures à la médiathèque d'Herbès. **Durée : une heure. ENTREE LIBRE.**

MOUSTIERS-SAINTE-MARIE (04). Graal au Mouton noir. Concert à 19 heures. Rue sainte Anne dans le village. Tel 06 78 66 52 42.

REILLANNE (04). Aatar au Café du Cours. Kader, Jimmy, Nigrou, Lamine, Farid sont une bande de potes musiciens, tous originaires d'Algérie. Avec des influences musicales diverses, ils chantent chacun leur tour ou ensemble pour nous raconter leur pays en chœur et en couleur. Leur musique est festive. Ses ingrédients restent les vibrations populaires et les déferlants rythmes traditionnels associée à des sonorités Rock, Raï et Diwan (Gnawa). Zaatara est une invitation à la paix, la joie et aux réminiscences heureuses... Formé à Marseille, ce groupe aux mille visages, nous entraîne du Sahara au pourtour méditerranéen. Concert à 22 heures. **Restaurant ouvert. Service à partir de 19heures. Réservations conseillées au 04 92 76 53 84.**

SAMEDI 18 AVRIL

FORCALQUIER (04). Bekar au KA. Concert à 19h 30. ZA du bas-chalus.

MOUSTIERS-SAINTE-MARIE (04). Festival TouKKouleurs. Le centre du village va rayonner aux rythmes africains ce week-end. Tel 06 88 51 40 90.

PIERREVERT (04) John Chris Meyer à la Mautane. Rock-Blues au menu.

REVEST-DES-BROUSSES (04). Fleurs de Barricade ou un siècle de chants anarchistes italiens à la salle polyvalente. Le chant a toujours accompagné les anarchistes dans leurs luttes quotidiennes contre l'exploitation, les inégalités, la pauvreté, la répression, il a été le moyen privilégié de la diffusion des idées libertaires. Mêlant musique et histoires, Lorenzo Valera et Marius Pourquer-Servoin proposent un florilège de chants italiens qui ont accompagné un siècle de luttes libertaires, et qui résonnent encore puissamment dans nos combats actuels.

Concert à 19 heures (Prix libre) Salle polyvalente. La Place, 04150 Revest-des-Brousses

SAINT-VINCENT-LES-FORTS (04). Boulegadis en concert. Le groupe Boulegadis de polyphonies occitanes, provençales, corses... est en concert à l'église du village à 17h30.

Réservations "Chants du monde en Haut-Provence » Tel 06 74 66 79 46.

contact@blues-et-polar.com

DIMANCHE 19 AVRIL

REILLANNE (04). Chants corses et sacrés à ND de l'Assomption. Le chœur d'hommes U Caminu donnera un concert à 17 h 30 en l'église. Participation libre : 06 74 66 79 46.

NOTEZ-LE

SAMEDI 25 AVRIL

SAINTE-TULLE (04). Jean-Baptiste Mees présente son Prix du Meilleur court-métrage au théâtre Henri-Fluchère. Grâce au partenariat avec la Ville de Sainte-Tulle, CÉil zélé et Pascal Privet accueillent le réalisateur Jean-Baptiste Mees à 18 heures au théâtre Henri-Fluchère pour une rencontre autour de la projection de deux de ses films. Il est invité avec son dernier film tourné à Montréal par le festival Numéro Zéro à Forcalquier (28 avril - 3 mai) et l'équipe du

festival sera là pour présenter cette manifestation. « *Jean-Baptiste Mees est un ancien étudiant du Master du film documentaire que nous avons accueilli aux Rencontres cinéma de Manosque en 2014 et 2017* précise Pascal Privet. *Le Syndicat français de la critique de cinéma vient de lui attribuer en février le Prix du meilleur court-métrage pour son film **La Journée qui s'en vient est flambant neuve**. Nous avons en projet de renouveler de tels rendez-vous cinéma avec le soutien de la Ville de Sainte-Tulle et votre participation compte !* »

LE PROGRAMME

18h : La Journée qui s'en vient est flambant neuve 45 minutes (2025). Prix du meilleur court métrage français du Syndicat français de la Critique de cinéma. Au Corvette Express et au Nouveau Canada Hot-Dog, deux dîners montréalais qui maintiennent la tradition du café-filtre avec pains dorés et assiettes de bacon, une caméra joueuse attrape sur la pellicule Super 8 les regards du petit matin, des éclats de rire et des confidences. Dans ce refuge où résonne néanmoins le chaos du monde, chacun des habitués vient y rompre la solitude, dans l'attente d'une journée flambant neuve.

20h 30 : Plonger encore 60 minutes (2019). Christine, Jean-Yves et Vasco ont entre 50 et 77 ans. Amis de longue date, ils sont les piliers du club de plongée de Fos-sur-Mer. Le soir, après l'entraînement à la piscine, leurs liens sous-marins muets se transforment en mots : il y est question de solitude, de la vieillesse qui vient, de la perte d'un ami. Il y a aussi la tendresse, l'amitié, l'amour. Les petits gestes pour reconforter, pour aider, pour reconstruire. Plonger encore, ensemble.

Entrée : 10 € la soirée. 5 € la séance. Un moment convivial avec rafraîchissements sera offert par l'association Œil Zélé entre les deux films. Œil Zélé. 157 Le Clos, rue de Pierrevert. 04220. Sainte-Tulle. Tel 06 08 24 42 92

ROMANS, BD ET POLARS...



PRIX DU ROMAN POUR PIERRE MEIGE A RAMBOUILLET (78).

Pierre Meige a reçu ce week-end, en région parisienne, des mains de Gérard Larcher président du Sénat, le Prix du roman de la ville de Rambouillet pour son ouvrage « **Les contes fantastiques de l'oncle Pierre** ». Un livre publié par les éditions Marseillaises Melmac créés par Patrick Coulom et François Thomazeau, et dont la sortie avait eu lieu en avant-première

l'été dernier dans le cadre du 21^e festival Blues & Polar. « *J'ai retrouvé à ce salon du livre réunissant*

65 auteurs, un vieux pote Frédéric Zeitoun chroniqueur de Télé matin

mais aussi écrivain et musicien » m'a confié tout sourire, l'ami Pierre avec qui j'aurai encore le bonheur d'aller porter -en duo - la bonne parole de la chanson française à l'EPHAD Saint-André de Manosque le 26 août dans le cadre du 22^e festival Blues & Polar ». *Et j'ai rendu hommage à Michel Delpech en chanson, en compagnie de sa veuve Geneviève Delpech.* » Sacré Pierrot véritable couteau suisse de la Culture, de l'amitié et de la fraternité !



Pour nous joindre : contact@blues-et-polar.com

ON A LU Nos impressions : * MOYEN ** BIEN *** EXCELLENT **** SUPER

EN AVANT-PREMIERE. Sortie le 6 mai 2026

****** Requiem pour un cri PRYA de Marie Capron. 360 pages. Prix : 21,90€. (Editions**



Viviane Hamy). Le résumé. Quel lien y a-t-il entre l'application Rage Time prônant la cri thérapie comme arme de révolte politique, le parti contestataire R.A.G.E., DJ Munch – dont les concerts provoquent l'hystérie – et l'histoire terrible des enfants autochtones du Canada, arrachés à leur famille et livrés à de sordides pensionnats religieux pendant des décennies ? Des services secrets aux monstres louvoyant sur le Darknet, de la géopolitique actuelle aux sombres heures de l'histoire, voici un « Pulp polar » efficace et impitoyable. Dans *Requiem pour un cri*, Marie Capron, avec sa commissaire réunionnaise Priya Dharmesh, fait résonner la détonation d'un gros calibre aux échos chargés d'un humour grinçant. Tympan sensibles s'abstenir.

« Dans ce livre, vous avez deux sujets sensibles. Le premier avec les enfants autochtones du Canada enlevés à leurs familles pour les « civiliser » ainsi qu'on le fit en France sous Michel Debré avec les enfants réunionnais pour repeupler la Creuse. Et le second, à savoir l'art de la manipulation sonore avec un prêtre sadique et une communauté baptisée « Les Apôtres de l'amour infini ». Et avec tout cela vous allez lire un livre passionnant, fascinant, mais qui met très mal à l'aise à de nombreuses reprises. »

Muriel Gaillard

EN AVANT-PREMIERE. Sorti le 8 avril 2026.

****** Émile, Les zones grises de l'enquête de Valentin Doyen. 308 pages. Prix : 19,90€.**



Editions Fayard. Le résumé. Valentin Doyen journaliste à BMF d'Ici Alpes du sud et natif de la région de Sisteron, a suivi la disparition du petit Émile Soleil (2 ans) au Haut-Vernet, dès le 8 juillet 2023, jour de sa dernière trace dans le petit hameau, soit au tout début de l'enquête. Et quelques heures plus tard, s'invitait sur nos écrans et dans nos vies, ce visage d'ange du petit Émile, sourire radieux et pissenlit en fleur dans les cheveux. C'était la photo remise par le père du petit garçon à Valentin Doyen. De ce jour, le « petit Émile » ne l'a jamais quitté. Il en a fait une affaire personnelle, nouant des liens privilégiés avec les membres de la famille comme avec les enquêteurs. Son témoignage nous plonge aux premières loges d'un

drame qui hante la mémoire de toute la France, alors qu'une randonneuse du village a retrouvé son crâne le 30 mars 2024... à 1,5 km du hameau ! Et que l'enquête se poursuit actuellement avec toute une population soumise à des tests ADN depuis le 3 mars 2026...

« Le jeune Mathieu Haulbert (10 ans) le 25 juin 1983 près de Castellane ; le petit Yannis (3 ans) à Ganagobie le 2 mai 1989... les enfants disparus, comme volatilisés soudainement dans les Alpes-de-Haute-Provence hantent toujours nos mémoires et celles des journalistes de la région qui ont connu cette période. Car les images des chaînes d'infos en continu pendant des mois, cela fait aussi partie d'une stratégie policière volontaire indirecte. En effet, si 120 enquêteurs étaient sur le terrain au Vernet, 60 millions d'autres faisaient l'enquête en France, et au Vernet également, on regardait la télé. Et notamment le 7 novembre avec des perquisitions hors-normes dans 36 lieux différents sur tout l'hexagone. Ce n'était plus un clan, mais tout le village qui était suspect. En décidant d'écrire un livre – après avoir averti, prévenu et rencontré la famille proche du petit Émile - Valentin Doyen a refait l'histoire sans les images de télé cette fois, et le récit retrouve là toute sa sève pour aller à l'essentiel du journalisme : « Les faits sont sacrés, les commentaires

sont libres ». Cette devise du quotidien marseillais « Le Méridional » avant sa fusion avec « Le Provençal » pour devenir « La Provence » évoque parfaitement la panoplie complète de récit qui s'offre à tout journaliste professionnel confronté à un fait-divers. Informer d'abord, expliquer ensuite en donnant la parole à celles et ceux qui la délivrent et l'incarnent : le Procureur de la République, le commandant de la Gendarmerie nationale, puis les spécialistes (pompiers, médecins, plongeurs...) lorsque des informations techniques doivent être diffusées.

Et ce long travail nécessaire doit être rigoureux. Mais il y a aussi la manière de faire, propre à chacun, réfléchi d'abord et respectueuse obligatoirement face à la mort d'un enfant. Mais les Affaires Dominici ou du Petit Grégory n'ont pas été synonymes de droiture et de respect pour la Presse de l'époque avec des manières odieuses du style Détective et autres publications à sensations. Valentin Doyen avance lui, ligne après ligne comme dans un très long journal écrit au jour le jour - et même la nuit - mais avec dignité et humanité en pensant à son fils ayant le même âge qu'Emile, avec qui il aurait pu jouer un jour, étant de la même région.

Avec ses pieds dans les caillasses du Vernet, dans un corps de ferme boueux ou dans le bureau du Procureur, Valentin Doyen a mis le « p'tit truc en plus » que le rapport de confiance d'un média local (BFMTV d'ici Alpes) avec la population et les autorités autorise, via des parcours de vie parfois communs, sans copinage pour autant.

Un journalisme de terrain se fait aussi avec le cœur et la raison, sans pathos, mais avec humanité, rédigé pour démontrer que cette profession est - et doit rester - universelle ! Un livre intéressant et passionnant, malgré la tristesse infinie face ce blondinet rayonnant, pissenlit ensoleillé à l'oreille ; mais maintenant, on attend que la vérité surgisse ! Que la cellule « Cold case » imaginée par Jacques Dallest procureur général honoraire, trouve enfin la vérité car il y en a forcément une. »

Jean-Pierre Tissier

Valentin Doyen dédicace son livre ce samedi 18 avril à l'Espace Culture Hyper U de Manosque (04) partenaire du festival Blues & Polar, de 9h 30 à 12h30.

Il sera présent également le samedi 29 août à 18 h pour la Rencontre littéraire du 22^e festival Blues & Polar à Manosque dont le fil rouge est « Polar : fiction ou réalité ? »

***** L'Étendard sanglant est levé de Benjamin Dierstein (Flammarion) sorti le 24/09/2025. 912 pages. Prix : 24, 50€.** Trilogie sombre France de 1978 à 1984 tome 2 sur 3.

Le résumé. Janvier 1980. Alors que la France s'enfoncé dans la crise économique, les services de police sont déterminés à mettre un visage sur ceux qui importent le terrorisme révolutionnaire dans le pays. Infiltré auprès d'Action directe, le brigadier Gourvennec approche un marchand d'armes formé par les services libyens qui affole Beauvau et répond au surnom de Geronimo. Jacquie Lienard, son officier traitant aux RG, tout comme Marco Paolini, un jeune flic tourmenté de la BRI, sont prêts à tout pour localiser et identifier le trafiquant. Les deux inspecteurs concurrents vont rapidement faire face à Robert Vauthier, un mercenaire reconverti en proxénète qui enflamme les nuits de la jet-set parisienne et s'apprête à prendre le chemin du Tchad pour traquer Geronimo. La campagne présidentielle et le retour de Carlos sur le devant de la scène vont plonger ces quatre personnages dans un déchaînement de coups bas, de corruption et de violence dont personne ne sortira indemne.



Le 2^e tome d'une saga historique entre satire politique, roman noir et tragédie mondaine, dont les personnages secondaires ont pour nom Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Charles Pasqua, Tany Zampa, François de Grossouvre, Carlos ou Gaston Defferre.

« **Le dessous des cartes des années 80** » tel est l'objet de ce « gros pavé » qui ressemble à ceux que balançaient les manifestants de la rue Gay-Lussac en mai 68 contre les CRS au cœur de Saint-Germain-des-Prés. En effet, 912 pages, tout le monde ne les lit pas à la même vitesse, et je dois reconnaître que cette course par étapes entre Tour de France et Giro a été plutôt longue. Car si le style - et la forme surtout - est varié, je me suis régalé des passages fastidieux mais si passionnants et drôles que sont les écoutes téléphoniques officielles « brutes de décoffrage » entre François Mitterrand, Charles Pasqua, Alain Delon, Jacques Chirac, Tany Zampa qui s'inquiète de la défense de l'OM, François Prouteau, Giscard d'Estaing, les frères Zeimour, d'autres flics et voyous...et même le procureur Charlet, celui ayant conclu rapidement à l'époque, à un suicide du ministre Robert Boulin et qui aujourd'hui ne tient vraiment plus la route.

C'est que nous avons affaire à un de ces livres qui impressionnent en regard de la somme de travail réalisée par ce Breton pur breizh, qui dirige aussi le label de musiques électroniques bretonnes Tripalium corps. Et ce Tome 2 de la saga *Bleu, Blanc, rouge* qui mêle réel et fiction (à petite dose) nous entraîne dans cette révolution de 1981 quand la gauche et « Tonton » arrivent au pouvoir pour la première fois, avec dans ses bagages la création d'une cellule anti-terroriste et une police qui veut vider son SAC (Service d'action civique).

Benjamin Dierstein passe ainsi en revue les années Mitterrand en dissertant sur cette phrase du commandant Prouteau chef du GIGN « *Les flics sont des civils ; pas les gendarmes qui sont des militaires !* » Et le grand déballage commence alors, pas toujours facile à suivre, entre ceux qui voyaient déjà les chars de l'Armée rouge sur les Champs-Élysées avec l'arrivée des ministres communistes au gouvernement. Et ceux qui tremblaient pour que l'édifice de la France-Afrique pourvoyeuse de fonds et de valises de billets voire de diamants pour les partis politiques de Droite, ne s'effondre pas. Le « bon vieux temps des colonies » chanté par Sardou, est extrêmement bien renseigné du Tchad au Togo en passant par la Centre-Afrique, et il est très documenté comme un véritable grimoire écrit au fil du temps.

Les Corses, les casinos, les cercles de jeu sur les Champs-Élysées, les putes à la tâche dans des arrondissements moins glorieux, les night-clubs branchés où la gauche avait ses quartiers de nuit, la drogue avec la cocaïne en style braderie, mais aussi - revers de la médaille - les attentats commis en représailles de promesses non tenues, sur le sol français, la libération par « tonton » des derniers prisonniers politiques d'Action directe (Jean-Marc Rouillon, Nathalie Menigon...), l'assassinat du juge Michel à Marseille...et la Tuerie d'Auriol qui sonne le glas. Le SAC est mort, mais il bande encore. De moins en moins cependant... »

Jean-Pierre Tissier

EN COURS DE LECTURE

EN AVANT-PREMIERE. **La mansuétude des orques est immense de Corinne Stanciu**



Lacroix. Sortie le 3 juin 2026. 288 pages. Prix : 21,80€.

Le résumé. Sauvagement belle, illuminée par le ciel et fouettée par les vents, Dartmoor est au sud-ouest de l'Angleterre une lande montagneuse qui exhale un parfum de bout du monde. C'est là que s'installe Colline, avec son fils, Paul, et son nouvel amour, Pierce. Leurs plus proches voisins sont un couple d'éleveurs, Joy et Andy. Tout autour, déambulent les troupeaux de welsh blacks, bovins musculeux auxquels Colline découvre une douceur de géants. Alors qu'une première vache est découverte assassinée dans son étable, une psychose s'empare du pays. Quels

barbares peuvent bien s'en prendre aux animaux paisibles qui peuplent la campagne ? Les humains qui vivent avec eux sont-ils menacés ? Freya Di-Mayo, lieutenant de police et chasseuse de graffiti à ses heures, mène l'enquête. Et s'il fallait pour comprendre s'intéresser à l'obsession de certains habitants pour les mammifères marins ? Dans ce premier roman où il suffit de fermer les yeux pour se croire une orque en chasse dans les mers australes, Corinne Stanciu Lacroix

promène son lecteur dans des paysages sublimes et dans une affaire criminelle qui donne du fil à retordre.

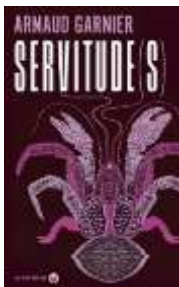
EN AVANT-PREMIERE. D'ombres et de crocs de François Pacaud. (Rouergue noir). 368 pages. Prix : 22,80€. Sortie le 6 mai 2026.



Le résumé. « Aidez-le, je vous en supplie ! C'est mon fils, il a faim, rien de plus. » Si Étienne est de retour dans sa Creuse natale, qu'il a quittée plus de vingt ans auparavant, c'est à cause de ces quelques mots. Prononcés par sa mère, mutique depuis de longues années. Alors qu'il pensait repartir aussitôt la visite achevée, Étienne s'installe provisoirement dans sa maison de famille qui sombre lentement dans l'abandon, au cœur d'un hameau dont les habitants semblent avoir disparu. Il entreprend de faire du tri dans l'impressionnant bric-à-brac entreposé dans la grange. Mais au fur et à mesure que des objets resurgissent, Étienne devient la

proie de cauchemars et de visions énigmatiques. Qu'est-ce qui a effrayé sa mère au point de lui rendre la parole ? Parlait-elle d'Étienne, ou d'Alexis ? Que s'est-il passé au temps de la Forteresse maudite ? Dans ce premier roman au suspense prenant, François Pacaud construit un puzzle inquiétant où la nuit de l'enfance garde tous ses vénéreux pouvoirs.

EN AVANT-PREMIERE. Servitudes de Arnaud Garnier. (Editions Au vent des îles). Collection Noir Pacifique. 368 pages. Sortie le 17 avril 2026. Prix : 23,00 €.



Le résumé. Printemps 1978. Ange, rédacteur à la rubrique nécrologique d'un grand quotidien, est envoyé en Polynésie pour interviewer Jacques Brel.

Incapable d'y parvenir, il vole à un ami de Brel une sacoche remplie de photographies de l'artiste, mais aussi un pistolet. Il s'enfuit à Auahi, une île reculée des Tuamotu où l'accueille un couple.

Deux prédicatrices américaines arrivent. Sept villageois sont assassinés. L'île, archétype de l'atoll de carte postale, révélera alors son côté sombre.

EN AVANT-PREMIERE. Sortie le 16 avril 2026. Les Silencieuses de Anna Mcpartlin



Editions le Cherche midi. 408 pages. Prix : 22 €.

Le résumé. Comté de Kerry, 1980 : l'assassinat d'un innocent fait vaciller l'Irlande tout entière. Le portrait palpitant d'une époque et d'un pays. Par un matin glacé de janvier 1980, sur une plage battue par les vents du Kerry, on découvre le corps d'un nouveau-né abandonné au creux d'une dune. La première à arriver sur les lieux est Mary Shea, jeune garda de la police locale. Très vite, l'affaire prend une ampleur nationale : une équipe d'enquêteurs de Dublin est dépêchée sur place. Mais dans le Kerry, les secrets se taisent et les langues ne se délient pas facilement. Seule Mary, qui connaît mieux que quiconque les usages de sa ville, parvient à convaincre certaines femmes de témoigner. Impressionné, l'inspecteur Matt Foley, chargé de l'enquête la plus décisive de sa carrière, demande que Mary l'assiste. À mesure que l'investigation avance, les certitudes s'effritent. Dans cette petite ville où règnent les non-dits, où chaque foyer semble abriter une part d'ombre et chaque habitant dissimuler une vérité, une question obsède Mary : qui a pu commettre l'impensable ? Un polar captivant et un portrait saisissant d'une époque et d'un lieu. Mary Shea est une héroïne magistrale : intuitive, audacieuse, profondément humaine et bien en avance sur son temps. **L'auteure sera en France mi-mai et à Paris le 11 et 12 mai notamment, ce pourrait être l'occasion de la rencontrer ?**

Ce lien vous permettra de voir Anna McPartlin évoquer directement ce thriller

: <https://youtu.be/rohcfB-jAA?si=Ydz4uIccdlGODQme>

EN AVANT-PREMIERE Sortie le 8 avril 2026. L'Autre côté de la nuit de Stéphane Chomet. Editions Rouergue noir. 272 pages. Prix : 21,50 €.



Le résumé. La Paz, 1965. Gabriel Avendaño doit à un ami d'enfance, le lieutenant Rivero, le privilège de pénétrer sur les scènes de crime en même temps que la police. Une précieuse source d'information pour ce journaliste de La Prensa Libre, un quotidien bolivien. Un jour sont découverts les corps sauvagement assassinés d'un couple d'Allemands, un pasteur et sa femme qui dirigeaient un orphelinat. Le cadavre de l'homme a été marqué d'une croix gammée. Or, depuis longtemps Gabriel s'intéresse aux Allemands qui se sont installés dans le pays après la Seconde Guerre mondiale. Lorsqu'il surprend une Française sur

les lieux, il décide de n'en rien dire et de mener l'enquête de son côté. Parallèlement, un policier allemand, Hans Laux, est mandaté par sa hiérarchie pour faire la lumière sur l'affaire. Vingt ans après la chute du régime nazi, Stéphane Chomet fait s'entrecroiser dans les rues de La Paz une poignée de personnages qui tous, pour des raisons fort différentes, sont hantés par la guerre. Mais quels secrets cachaient vraiment Eva et Werner Grüber ? Et quels sont ceux de la mystérieuse Laure ?

N'habite pas à l'adresse indiquée de Président normal. (Pseudonyme) Editions Melmac. Sorti 24 mars 2026 – 208 pages, Prix : 19€.



Le résumé. Léon Herszkovitch, star déchue du Barreau, accepte un dossier improbable : déposer une plainte contre Dieu au nom d'une mystérieuse cliente. Contre toute attente, la plainte n'est pas classée sans suite. Très vite, l'affaire dégénère en procès du siècle. Médias en transe, experts autoproclamés, croyants exaltés, sceptiques sarcastiques et opportunistes de tous bords transforment ce qui devait être un procès en un véritable cirque planétaire. La Cour d'Assises devient alors le miroir déformant de notre époque : une société avide de spectacle, où la quête de vérité s'efface derrière le vacarme médiatique, où la justice oscille entre solennité et grotesque. Entre satire judiciaire et fable absurde, ce roman mordant interroge nos certitudes avec

ironie et cruauté. Car derrière l'impossible question – que se passe-t-il quand l'humanité prétend juger l'invisible ? – se dessine une critique acerbe de nos institutions, de notre rapport à la foi, et d'un monde moderne qui confond justice et show télévisé. Président Normal est un pseudonyme.

Retrouvez nos comptes-rendus de lecture sur le site de Blues & Polar dans ON A LU

MERCI A NOS MÉCENES ET PARTENAIRES DU FESTIVAL BLUES & POLAR

Agro novae Les Comtes de Provence (Peyruis), le Crédit Mutuel Manosque, la Ville de Manosque, la société STM NERVI (Manosque), les Disciples d'Escoffier 04, Le conseil départemental des Alpes-de Haute-Provence, la société GEOSEL (Manosque), la Distillerie et Domaines de Provence (Forcalquier), les Carrières et ballastières des Alpes (La Saulce 05), le domaine du Château de Clapier (Mirabeau 84), la Cie financière Colbert (Manosque), Terre d'Oc (Villeneuve), Hyper U (Manosque), Confiserie François Doucet (Oraison), l'Occitane (Manosque), PFG (Manosque), Les Amis de ND de Romigier et Sant-Brancaï (Manosque), le Glacier

L'ours un brin gourmand (Pierrevert), Flunch Traiteur (Manosque), Le Cinéma de pays, foodtruck Le trèfle (spécialités portugaises (Manosque).

contact@blues-et-polar.com



Pour nous joindre : contact@blues-et-polar.com

Blues & polar cherche toujours des mécènes et soutiens pour développer la Culture en Haute-Provence et en Val de Durance, avec le maintien chaque année fin août à Manosque d'un festival entièrement gratuit et d'éducation populaire.

